



Cinq maîtres des novices invitent à l'adoration



QUELQUES PISTES PEDAGOGIQUES

POUR REPRENDRE GOÛT A L'ADORATION PERSONNELLE

José Vicente Odriozola Gurruchaga ssc^{}*

Brefs commentaires précédents

Il reste remarquable que nous sommes encore et toujours interpellés par la pratique spirituelle de **l'adoration**. Elle est au centre de notre spiritualité. Elle est présente dans la vie de nos fondateurs comme dans leurs insistantes recommandations à la communauté. Et cependant cette pratique continue de nous peser même si elle nous paraît fondamentale. Nous constatons, donc que nous sommes confrontés à un « **mystère** » : au fait que Dieu s'est rendu proche de nous et tangible et qu'en même temps nous le sentons très loin de par sa transcendance infinie et de ce fait inaccessible. En effet l'adoration nous situe face à notre humanité fragile et à l'absolue grandeur de Dieu. Alors, nous devons partir de là, de cette difficulté de la rencontre créature-créateur et de l'invitation à nous rendre disponibles pour une rencontre mystérieuse, spirituelle (guidés par l'Esprit) et fragile en même temps, comme l'est notre condition charnelle.

Donc, cette difficulté devra toujours stimuler l'attitude propre au disciple de Jésus : chercher la face du Seigneur (« Je cherche ta face, Seigneur »). Et quand nous parlons de « chercher », nous voulons parler d'activité, de travail, d'effort, ce que nous appelons l'« ascèse ». Nous nous trouvons donc devant une réalité qui nous préoccupe : la prière, et dans ce cas l'adoration, requiert de notre part un effort humain supérieur et un réel travail qui nous permettent d'entrer en cette ambiance spirituelle qui nous dépasse, ne nous appartient pas et nous est offert comme un don, mais suppose une disponibilité intérieure et extérieure pour le recevoir en vérité.

Il est sûr que nous ressentons en notre propre cœur ce désir de Dieu qui nous invite et nous pousse à le rencontrer, bien qu'il nous en coûte pour y parvenir. « Mon âme a soif de Dieu ». C'est un don de Dieu. C'est l'Esprit lui-même qui habite en nous et qui nous dynamise dans la pratique de l'amour et qui, de façon toute particulière, s'exprime dans l'adoration.

Il convient ici de mentionner que l'adoration devant le Saint Sacrement est la conséquence ou la continuité d'une attitude permanente en notre vie. Peut-être est-

* José Vicente Odriozola Gurruchaga ssc, de la province du Chili; né en 1942 ; maître des novices de 2000 à 2009 au noviciat international de la CIAL à Cerrillos de Curacaví, Chili.

ce là le plus essentiel de la proposition de nos fondateurs, l'adoration continuelle comme attitude et pratique authentique au cours de tous les instants de notre vie. Quand on avance en âge, on en découvre davantage la vérité et la profondeur. La présence de Dieu se fait plus sensible dans le monde qui nous entoure, depuis la beauté de la nature jusqu'à la douleur des pauvres et la souffrance des pécheurs. Alors se crée comme naturellement une continuité entre la vie ordinaire avec ses différentes activités et préoccupations et le moment de l'adoration à la chapelle devant le sacrement de Jésus, Dieu avec nous.

Quelques pistes pédagogiques :

- Reprendre constamment **sa propre expérience** de la prière et de l'**adoration**, celle-ci étant une forme particulière de la prière. Refaire l'expérience que nous avons vécue durant la formation initiale, celle de relire et de partager en communauté la vie de prière avec ses tâtonnements et les manières de la mettre œuvre. C'est une première école toujours valable : celle de notre propre expérience relue et partagée.
- Si on ne l'a jamais fait, s'initier à quelques pratiques corporelles (ou les reprendre) que d'autres nous ont enseignées et qui nous aident à **nous mettre en condition** de prière et **d'adoration** : silence intérieur et extérieur, calme de l'esprit, sérénité de l'âme. Le prêtre Anthony de Mello sj, (« Sadhana » et d'autres) nous ont beaucoup aidés sur ce point.
- Ce qui aide certains aussi, ou qui est un besoin c'est d'avoir un **schéma** pour organiser le temps de l'adoration. Le schéma hérité de Saint Ignace peut être utile lorsqu'il suggère de consacrer un temps à l'adoration, à l'action de grâce, à la demande (de pardon) et enfin à l'offrande.
- Nous reprendrons notre pratique de l'adoration dans la mesure où elle deviendra une vraie **habitude**. C'est-à-dire, quand nous l'intégrerons en notre vie quoiqu'il arrive, comme quelque chose d'inscrit en soi comme un besoin, à tel point qu'on ne peut le manquer sans se sentir mal. Ainsi, associer le moment de l'adoration avec une activité incontournable de la journée : « avant » ou « après » le repas, l'étude, le travail, le coucher, etc. donne habituellement de bons résultats. Ainsi nous prévenons simplement notre fragilité humaine qui a besoin de petits rites domestiques aussi vitaux que les grands sacrements. Quand nous sommes débordés par l'activité pastorale, il est impensable de trouver un temps durant la journée où le désir et la possibilité de faire adoration viendront spontanément. Le Père Voillaume déjà en avertissait les petits frères de Jésus : « Si tu attends le désir et le temps pour aller faire ta prière chaque jour, jamais tu ne la feras ! » Nous avons besoin d'effort et d'habitude.
- Mais il faut aller plus loin. Tant que l'adoration ne naîtra pas d'**une authentique expérience de vie de foi**, elle sera inutile. Elle ne sera qu'un rituel vide, effort méritoire certes, mais peu satisfaisant dans l'ordre spirituel. Ce qui devra être premier et fondamental sera d'alimenter la foi, contempler Jésus priant, pauvre et simple, proche des gens, compatissant et bon. C'est là que nous boirons l'eau vive qui nourrira notre foi. Egalement la lecture

spirituelle : il n'est jamais inutile de lire de temps en temps quelque texte sur la prière et l'adoration. Finalement, il s'agit de mettre en œuvre tous les moyens pour nourrir constamment notre foi.

- L'adoration devient plus facile quand nous sommes **attentifs à la réalité** qui nous entoure avec ses succès, ses joies, ses échecs, ses souffrances. L'attention portée aux autres se traduit par une préoccupation active et efficace pour eux, au moment où nous sommes en face de Jésus présent dans le sacrement de l'Amour.
- De même qu'on ne peut **apprendre** à marcher sans marcher, à aimer sans aimer, on apprend **à adorer en adorant**. Je crois finalement que nous avons tout appris ainsi. Combien d'heures devant le Saint Sacrement avec l'esprit vide et la tête froide durant le temps de formation ! Sans doute ne savions-nous que faire durant ce temps d'adoration et comment le vivre. Mais peu à peu, dans cette difficile association de la chair et de l'esprit pour parvenir à faire adoration, nous avons fini par apprendre à vivre cette rencontre mystérieuse et personnelle, unique, avec Dieu, unis à Jésus livré au monde.

Brève réflexion finale

Nous ferons bien dans la Congrégation de nous réapproprier ce précieux héritage de nos fondateurs. Je pense vraiment que le monde d'aujourd'hui a besoin d'**adorateurs** convaincus de la nécessité de la rencontre avec Jésus, dans un désir de fidélité pour le suivre et pour partager sa mission. Nous pouvons participer à la recherche authentique de la vérité sur le cosmos et sur la vie dans laquelle beaucoup de nos contemporains s'engagent avec conviction, en partageant notre recherche permanente du visage de Dieu à partir de notre expérience de la rencontre personnelle avec Jésus.

Comme en toute expérience spirituelle, nous devons nous confier à l'œuvre de l'Esprit qui nous fait dire: « Abba ».